

- schaftliche Jugend und Volksbibliothek Regensburg* 35: 191 pp.
- SCHMITZ, H., 1908. - *Claviger longicornis* MÜLL., sein Verhältnis zu *Lasius umbratus* und seine internationalen Beziehungen zu anderen Ameisenarten. *Z. wiss. Insektbiol.* 4: 84-87, 109-116, 180-184.
- SCHMITZ, H., 1915. - Die Nederlandsche Mieren en haar Gasten. *Jaarb. natuurrh. Genoot. Limburg*: 93-238.
- TOROSSIAN, Cl., 1959. - Les échanges trophallactiques proctodeaux chez la fourmi *Dolichoderus quadripunctatus* (Hyménoptère - Formicoidea). *Insectes Soc.* 6: 369-374.
- TOROSSIAN, Cl., 1960. - Les échanges trophallactiques proctodéaux chez la fourmi: *Tapinoma erraticum*. *Insectes Soc.* 7: 171-174.
- TOROSSIAN, Cl., 1961. - Les échanges trophallactiques proctodeaux chez la fourmi d'Argentine: *Iridomyrmex humilis* (Hym. Form. Dolichoderinae). *Insectes Soc.* 8: 189-191.
- VANDER MEER, R. K. & WOJCIK, D. P., 1982. - Chemical Mimicry in the Myrmecophilous Beetle *Myrmecaphodius excavaticollis*. *Science* 218: 806-808.
- WALLIS, D. I., 1962. - Behaviour patterns of the ant *Formica fusca*. *Anim. Behav.* 10: 105-111.
- WASMANN, E., 1891. - Eine neue Clavigeride aus Madagaskar (*Rhynchoclaviger Cremastrogastris*) mit einiger vergleichende biologischen Bemerkungen. *Stettin. ent. Ztg.* 52: 3-10.
- WASMANN, E., 1896. - Die Myrmekophilen und Termitophilen. *C. r. Séanc. 3ième Congr. int. Zool.*, Leyde (1895): 411-440.
- WASMANN, E., 1898. - Die Gäste der Ameisen und Termiten. III. *Z. Ent.* 3: 145-149, 161-164, 179-181, 195-197, 209-211, 225-227, 243-246.
- WASMANN, E., 1903. - Zur näheren Kenntnis des echten Gastverhältnisses (Symphilie) bei den Ameisen- und Termitengästen. III Spezieller Teil. *Biol. Zbl.* 23: 195-207.
- WASMANN, E., 1923. - Die Larvenernährung bei den Ameisen und die Theorie der Trophallaxis. *Mem. Accad. pont. Nuovi Lincei*, ser. 2, t. 6: 67-87.
- WESMAEL, C., 1825. - Sur les moeurs du *Claviger testaceus*. *Encycl. méth. Hist. Nat. Entomol.*, Panckouke, Paris. X: 223.
- WILSON, E. O., 1971. - *The Insect Societies*. Harvard Univ. Press, Cambridge, Mass., IX + 548 pp.

**A propos d'une nouvelle espèce de  
Quedius Stephens, 1832  
découverte en Belgique  
(Coleoptera, Staphylinidae, Staphylininae)**

Didier DRUGMAND<sup>1</sup> & Hubert BRUGE<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, Département d'Entomologie, rue Vautier 29, B-1040 Bruxelles, Belgique.

<sup>2</sup> Université libre de Bruxelles, Laboratoire de Biologie animale et cellulaire, CP 160, Avenue Fr. Roosevelt 50, B-1050 Bruxelles, Belgique.

**Résumé**

*On décrit une nouvelle espèce de Quedius STEPHENS découverte en Belgique: Q. (Sauridus) merlini sp.n. Cette nouvelle espèce est comparée à une espèce affine: Q. (Sauridus) paralimbatus COIFFAIT. Les édéages de ces deux Quedius sont figurés. Quelques rectifications sont également apportées à la description originale de Q. paralimbatus.*

**Abstract**

*Description of a new species of Quedius STEPHENS discovered in Belgium: Q. (Sauridus) merlini sp.n. This new species is compared to a close species: Q. (Sauridus) paralimbatus COIFFAIT. The aedeagi of this two Quedius are figured. Some rectifications to the original description of Q. paralimbatus are also given.*

Le genre *Quedius* réunit des espèces qui montrent souvent une biologie particulière: certaines, brachyptères et lucifuges, fréquentent l'humus des forêts caducifoliées de plaine ou d'altitude; d'autres, microcavernicoles sont endoxyles ou troglodytes, voire même carrément nidicoles.

Dans ce genre plus que dans d'autres, l'usage de techniques de récolte inhabituelles, tels certains types de piégeage peut donc conduire à des captures inattendues et particulièrement intéressantes.

Ainsi, la pose de pièges suspendus - type Klein et Lundgren - appâtés à l'aide de diverses phéromones de Scolytes, a permis de récolter au cours de la saison 1986 dans une forêt des Ardennes belges, 122 espèces différentes de Staphylinidae dont quatre étaient nouvelles pour la faune belge. L'une de celles-ci s'est révélée nouvelle pour la science.

Ce nouveau taxon appartient au sous-genre *Sauridus* (COIFFAIT, 1978); les caractères de son édéage (tubercules sensoriels peu nombreux disposés en deux courtes séries plus ou moins bien alignées entre les soies apicales et postérieures, lobe médian avec une petite dent anté-apicale, paramère plus ou moins écarté du lobe médian sur la plus grande partie de sa longueur hormis son extrémité) permettent de le ranger au sein des espèces du groupe de *Q. limbatus*. Ce groupe compte neuf espèces réparties en Europe et dans le sud de la région ouest-paléarctique. Deux sont jusqu'ici présentes en Belgique: *Q. (Sauridus) limbatus* (HEER, 1834) et *Q. (Sauridus) paralimbatus* COIFFAIT, 1969 (DRUGMAND, 1987 et BRUGE *et al.*, 1991).

***Quedius (Sauridus) merlini* sp.n.**

Figs 1 à 5

Longueur: 6,8 à 7,3 mm

Largeur maximale: 1,4 mm

Tête et pronotum noirs (brunâtres chez les femelles); pattes, pourtour du pronotum du mâle, antennes (tachées de brun), bord postérieur du propygidium et du pygidium, urites IX et X, mandibules et palpes brun rouge; scutellum et abdomen bruns; élytres brun rouge foncé sur le disque et brun rouge plus clair sur les épaules et la marge postérieure. Microréticulation à mailles isodiamétrales sur le clypéus et à mailles lentiformes, très étirées vers les côtés, sur le restant de la tête, le pronotum et le scutellum; microréticulation légère à mailles peu visibles sur les élytres; microréticulation très fine et très dense sur l'abdomen, composée de mailles de forme non déterminée mais générant des reflets irisés très nets (couleur bois de rose), quelle que soit l'orientation des rayons lumineux.

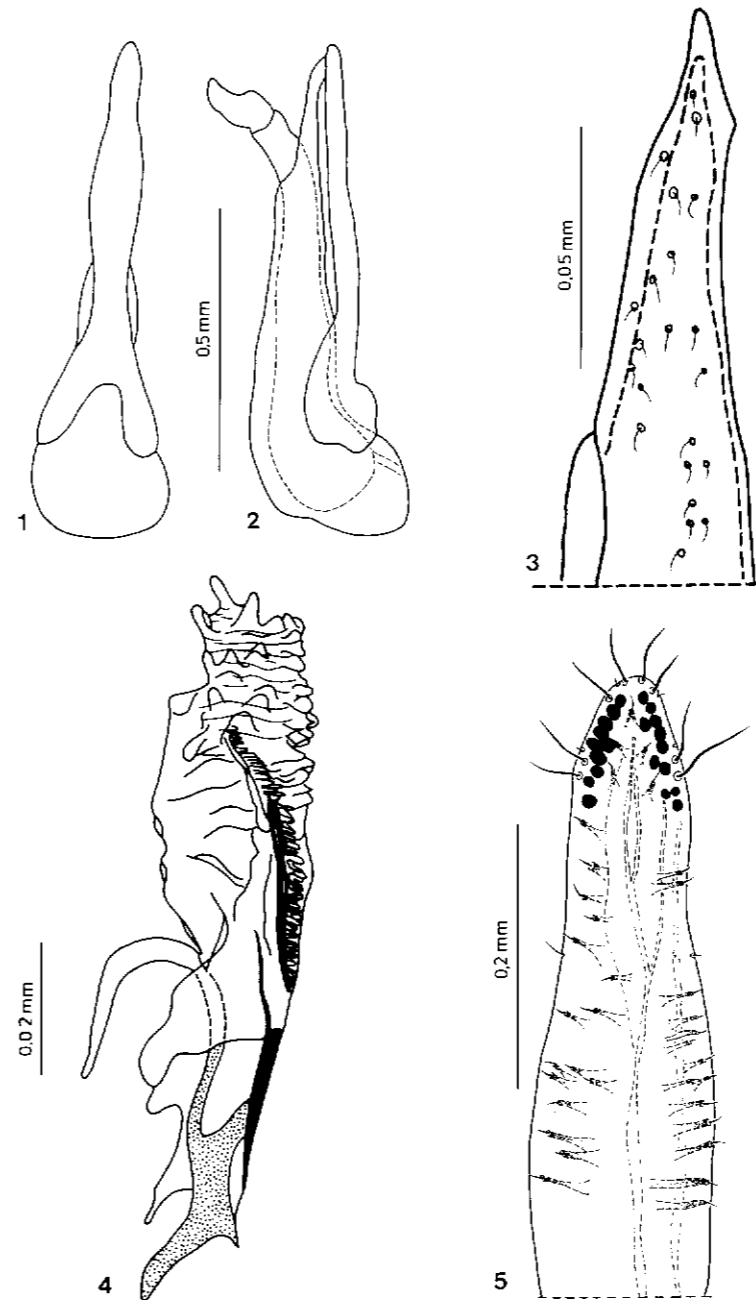
Tête très transverse, à tempes divergentes près de trois fois plus courtes que les yeux; présence d'une dépression circulaire sur le disque vertexal entre les points oculaires antérieurs chez le mâle (artefact?); trichobothries oculaires postérieures situées en avant de la ligne fictive reliant le bord postérieur des yeux; présence d'une trichobothrie en arrière de la trichobothrie oculaire postérieure, un peu en avant du sillon collaire et d'une trichobothrie, sur les tempes, entre le bord postérieur des yeux et le sillon collaire; de nombreux microtriches jaunâtres sur la face ventrale des tempes; tempes entièrement rebordées; cou avec quelques micropoints très superficiels et non piligères.

Antennes allongées à articles tous plus longs que larges; le deuxième et le troisième antennomères subégaux.

Pronotum subtransverse, nettement étreint vers l'avant et à bord postérieur arrondi, angles postéro-externes non marqués. Séries discales de 1 + 2 points, le premier de la série situé sur la ligne fictive reliant les trichobothries submarginales; un point piligère entre les séries discales et la marge.

Scutellum avec quelques fines dépressions circulaires et superficielles, non piligères, peu visibles au sein de la microréticulation.

Elytres un peu plus longs que larges, légèrement élargis vers l'arrière. Ponctuation dense: points subronds, une fois et demie plus fins que les points des séries discales du pronotum et séparés par des intervalles inférieurs à leur diamètre. Présence de cinq trichobothries sur la marge externe, deux très longues au voisinage de l'épaule et trois plus courtes sur la moitié postérieure.



Figs 1 à 5. *Quedius (Sauridus) merlini* sp.n.: 1: Edéage en vue ventrale; 2: Edéage en vue latérale; 3: Détail de l'apex du lobe médian (vue latérale); 4: Sac interne; 5: Trois quarts antérieurs du paramère (vus par la face dorsale).

Base des trois premiers tergites abdominaux impressionnée transversalement. Points ronds, un peu râpeux et superficiels, ceux des trois premiers tergites visibles, une et demie à deux fois plus fins que les points élytraux, leurs intervalles atteignant une fois et demie à deux fois leur diamètre moyen. Ceux des tergites postérieurs au troisième, progressivement plus fins encore et plus épars, leurs intervalles atteignant deux à trois fois leur diamètre.

Premier métatarsomère plus court (8/10) que le cinquième, le cinquième seulement un peu plus court (12/14) que la longueur cumulée des métatarsomères 2,3 et 4. Protarsomères nettement dilatés, plus larges que le sommet du tibia. Pattes sans autres particularités.

Edéage: figs 1 à 5

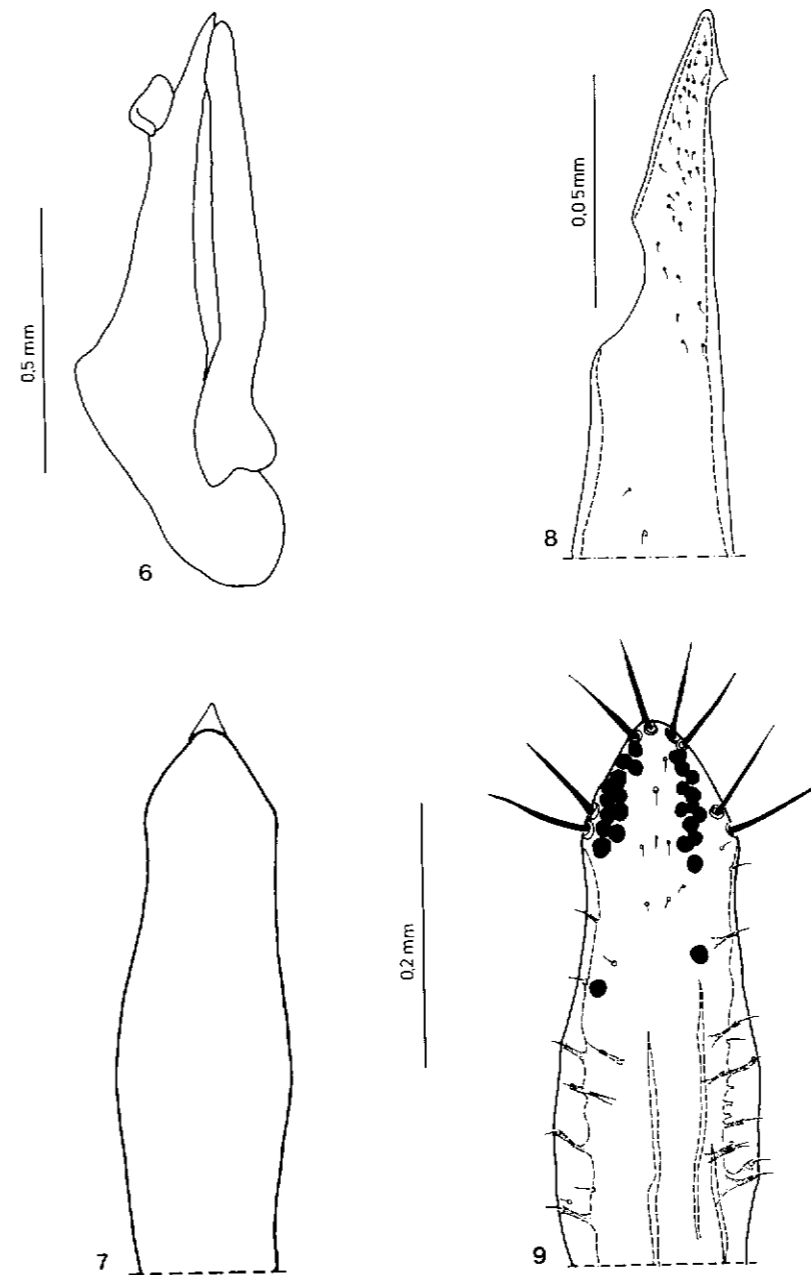
- Holotype: un mâle, capturé en Belgique, Tenneville (code U.T.M.: MOMU FR75), Fange Massa, 8/14.VIII.1986 (Merlin leg.), dans un piège Lundgren à phéromone du Scolyte nord américain: *Dendroctonus brevicornis* in I.R.Sc.N.B.

- Paratypes: deux femelles; idem, l'une, 13/19.VI.1986, dans un piège Lundgren (témoin sans appât) in I.R.Sc.N.B. et l'autre, 21.IV/7.V.1986, dans un piège Klein à phéromone du Scolyte européen *Trypodendron lineatum*, in Coll. H. BRUGE.

- Etymologie: espèce amicalement dédiée à Joël Merlin, ingénieur agronome, chercheur à l'Université libre de Bruxelles et heureux récolteur de la série typique.

- Diagnose: Cette nouvelle espèce appartient au groupe de *Q. limbatus*. De par sa morphologie exo-cuticulaire et ses caractères édéagiens, *Q. (Sauridus) merlini* sp.n. se rapproche de *Q. paralimbatus*. Toutefois, plusieurs caractères discriminants nous permettront de distinguer ces deux espèces:

- l'apex des mandibules plus large: 0,050 mm (0,025 mm chez *Q. paralimbatus*);
- la trichobothrie temporale située sur le premier tiers de la distance "bord postérieur de l'oeil-sillon collaire" (presque accolée au bord postérieur de l'oeil chez *Q. paralimbatus*);
- le pronotum subtransverse (aussi long que large chez *Q. paralimbatus*);
- la microponctuation pronotale obsolète (nette chez *Q. paralimbatus*);
- la ponctuation abdominale des premiers tergites visibles fine et râpeuse (plus grossière et moins râpeuse chez *Q. paralimbatus*);
- le lobe médian (fig. 1) un peu plus court que le paramère (un peu plus long chez *Q. paralimbatus* fig. 7);
- la dent anté-apicale du lobe médian (fig. 3) très développée (peu développée chez *Q. paralimbatus* fig. 8);
- les tubercules sensoriels (fig. 5) du paramère confinés entre les soies sensorielles apicales et postérieures (une paire de tubercules situés très en arrière de la paire de soies postérieures chez *Q. paralimbatus* fig. 9);



Figs 6 à 9. *Quedius (Sauridus) paralimbatus* COIFFAIT: 6: Edéage en vue latérale; 7: Détail de la moitié antérieure de l'édéage en vue ventrale; 8: Détail de l'apex du lobe médian (vue latérale); 9: Moitié antérieure du paramère (vue par la face dorsale).

- la forme de l'apex du paramère (en feuille de laurier chez *Q. paralimbatus* fig. 9);

- *Remarques*: Depuis sa description originale (COIFFAIT, 1967 et 1969), *Q. paralimbatus* n'a été cité que trois fois dans la littérature (LOHSE *et al.*, 1989 et BRUGE *et al.*, 1991). La distribution de cet insecte reste donc à préciser puisque on ne le connaît officiellement que de deux localités: Wien en Autriche et Antheit/Wanze en Belgique. Les dessins (COIFFAIT, 1978 et LOHSE *et al.*, 1989) de l'édéage de *Q. paralimbatus* sont en partie erronés puisqu'ils indiquent tous un lobe médian plus court que le paramère (or, il est un peu plus long) et ne montrent pas la paire de tubercules sensoriels situés loin en arrière des soies sensorielles postérieures.

Tableau 1: biométrie de *Q. merlini* sp.n. et de *Q. paralimbatus*.

Variables	Q. merlini			Q. paralimbatus	
	♂	♀	♀	♂	♂
LgT	6.8	7.3	7.7	6.6	6.0
lgM	1.4	1.4	1.4	1.4	1.5
T	33	34	33	35	35
t	39	41	40	39	41
ei	24	26	24	24	25
col	27	29	28	28	26
Y	21	23	22	23	23
TP	6	8	8	8	8
A1	11	12	12	13	15
A2	6	6	6	7	6
A3	7	7	7	8	8
A10	5	5	4	5	5
P	46	48	48	48	48
p	49	50.5	50.5	48	48
E	54	59	59	58	58
ép	49	55	52	50	50
SUT	35	37	37	35	35
pos	57	62	58	55	60
M1	8	9	8	9	9
M2-4	14	15	14	14	14
M5	10	10	11	11	11
Ed	46	--	--	45	--

LgT = longueur totale, LgM: largeur maximale (en mm); Toutes les autres valeurs correspondent aux valeurs maximales des distances mesurées et sont exprimées en unités micrométriques (1 U.M. = 0.025 mm): T et t = longueur et largeur de la tête, ei: espace inter-oculaire, col: largeur collaire, Y: longueur des yeux, TP: longueur des tempes, A1-3, 10: longueur des antennomères 1, 2, 3 et 10, P et p: longueur et largeur du pronotum, E: longueur des élytres, SUT: longueur suturale des élytres, ép et pos: largeur des élytres au niveau des épaules et entre les angles postérieurs; M1, 2-4, 5: longueur des métatarsomères 1, 2-4 et 5, Edéage: longueur de l'édéage.

#### Remerciements

Nous savons gré au Dr J.-Cl. LECOQ (Paris) pour la lecture critique de cet article. Nous tenons également à remercier le Dr Gy SZEL (Budapest) pour l'envoi de la série typique de *Q. paralimbatus* ainsi que Madame M. VAN ASSCHE pour la mise à l'encre de nos dessins.

#### Références

- BRUGE, H., HAGHEBAERT, G. & DRUGMAND, D., 1991. - 27 taxa de la famille des Staphylinidae nouveaux pour la faune belge (Coleoptera). *Bull. Anns Soc. r. Belge Ent.* 127: 45-70.
- COIFFAIT, H., 1967. - *Quedius* nouveaux ou mal connus. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse* 103: 391-424.
- COIFFAIT, H., 1969. - *Quedius* nouveaux. *Bull. Soc. Hist. nat. Toulouse* 105: 44-53.
- COIFFAIT, H., 1978. - VI - Coléoptères Staphylinides de la région paléarctique occidentale. III. Sous-famille Staphylinidae, Tribu Quediini; Sous-famille Paederinae, Tribu Pinophilini. *Suppléments de la Nouvelle Revue d'Entomologie*: 1-364.
- DRUGMAND, D., 1987. - Distribution des Staphylinidae de Belgique (Coleoptera, Staphylinidae). *Documents de travail, I.R.Sc.N.B.*, 45: 1-73.
- LOHSE, G. A., 1964. - IV. Staphylinidae. In: FREUDE H., HARDE K. & G.A. LOHSE: *Die Käfer Mitteleuropas*, 1-264, Krefeld.
- LOHSE, G. A. & LUCHT, W. H., 1989. - *Die Käfer Mitteleuropas*. 1. Supplementband mit Katalogteil, 172 et 300.
- SMETANA, A., 1958. - *Fauna CSR, 12, Staphylinidae 1 (Staphylinini): 1-435, Praha.*
- SMETANA, A., 1971. - *Revision of the Tribe Quediini of America north of Mexico. Mem. Ent. Soc. Canada* 79: 1-303.